

**www.e-rara.ch**

**Oeuvres philosophiques de l'abbé de Condillac**

Le Traité des sensations

**Condillac, Etienne Bonnot de**

**A Parme, 1792**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 6458

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-25615>

Chapitre VII. D'un homme trouvé dans les forêts de Lithuanie.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

sont en elles-mêmes ; elle apperçoit au contraire des vérités qui ne changent point , toutes les fois qu'elle se borne à juger des idées distinctes et abstraites qu'elle a des grandeurs.

Elle a par conséquent , avec le seul secours des sens , des connoissances de toute espece.

## CHAPITRE VII.

*D'un homme trouvé dans les forêts de Lithuanie.*

§. 1. (a) **N**OTRE Statue , comme nous l'avons remarqué , pourroit être si fort occupée du soin de sa nourriture , qu'elle n'auroit pas un moment à donner à l'étude des objets dont elle étoit curieuse avant qu'elle eût l'organe du goût. Ne vivant que pour satisfaire à ce pressant besoin , les plaisirs des autres sens n'auroient plus d'attrait pour elle : elle ne remarqueroit plus les objets qui

(a) Circonstances où le besoin de nourriture engourdit toutes les facultés de l'ame

pourroient les produire. Sans étonnement, sans curiosité, elle cesseroit de réfléchir sur ce qu'elle a su, elle en oublieroit bientôt une partie, elle oublieroit comment elle a appris ce qu'elle sait encore, et elle ne douteroit pas qu'elle n'eût toujours senti, entendu, vu et touché, comme elle sent, entend, voit et touche. Toute entiere à la recherche d'une nourriture, que je suppose extrêmement rare, elle meneroit une vie purement animale. A-t-elle faim? elle se meut, elle va par-tout où elle se souvient d'avoir trouvé des alimens. Sa faim est-elle dissipée? le repos devient son besoin le plus pressant, elle reste où elle est, elle s'endort.

Dans de pareilles circonstances, le besoin de nourriture engourdit donc à certains égards les facultés de son ame : il tourne vers lui toute leur action. Il est même vraisemblable, qu'au lieu de se conduire d'après sa propre réflexion, elle prendroit des leçons des animaux, avec qui elle vivroit plus familièrement. Elle marcheroit comme eux, imiteroit leurs cris, brouteroit l'herbe, ou dévoreroit ceux dont elle auroit la force de se saisir. Nous sommes si fort portés à l'imitation, qu'un Descartes à sa place n'apprendroit pas

à marcher sur ses pieds : tout ce qu'il verroit, suffiroit pour l'en détourner.

§. 2. (a) Tel étoit vraisemblablement le sort d'un enfant d'environ dix ans, qui vivoit parmi les ours, et qu'on trouva en 1694 dans les forêts qui confinent la Lithuanie et la Russie. Il ne donnoit aucune marque de raison, marchoit sur ses pieds et sur ses mains, n'avoit aucun langage, et formoit des sons qui ne ressembloient en rien à ceux d'un homme. Il fut long-tems avant de pouvoir proférer quelques paroles, encore le fit-il d'une manière bien barbare. Aussi-tôt qu'il put parler, on l'interrogea sur son premier état; mais il ne s'en souvint non plus que nous nous souvenons de ce qui nous est arrivé au berceau.

§. 3. (b) Quand on dit que cet enfant ne donnoit aucun signe de raison, ce n'est pas qu'il ne raisonnât suffisamment pour veiller à sa conservation; mais c'est que sa réflexion, jusqu'alors appliquée nécessairement à ce

---

(a) Enfant trouvé dans les forêts de Lithuanie.

(b) Pourquoi on dit qu'il ne donnoit aucun signe de raison.

seul objet, n'avoit point eu occasion de se porter sur ceux dont nous nous occupons. Il n'avoit aucune des idées que notre Statue a acquises, lorsqu'elle connoissoit d'autres besoins que celui de chercher des alimens: il manquoit de toutes les connoissances que les hommes doivent à leur commerce réciproque. En un mot, il paroissoit sans raison, non qu'absolument il n'en eût point; mais parce qu'il en avoit moins que nous.

§. 4. (a) Quelquefois notre conscience, partagée entre un très-grand nombre de perceptions qui agissent sur nous avec une force à-peu-près égale, est si foible qu'il ne nous reste aucun souvenir de ce que nous avons éprouvé. A peine sentons-nous pour lors que nous existons: des jours s'écouleroient comme des momens, sans que nous en fissions la différence; et nous éprouverions des milliers de fois la même perception, sans remarquer que nous l'avons déjà eue. Un homme qui a acquis beaucoup d'idées, et qui se les est rendues familières, ne peut pas demeurer long-tems dans cette espece de léthargie. Plus

---

(a) Pourquoi il oublia son premier état.

la provision de ses idées est grande , plus il y a lieu de croire que quelqu'une aura occasion de se réveiller , d'exercer son attention d'une maniere particuliere , et de le retirer de cet assoupissement. Cet enfant n'avoit pas un pareil secours. Ses facultés engourdies ne pouvoient être secouées que par le besoin de chercher de la nourriture ; et sa vie ressembloit à un sommeil qui ne seroit interrompu que par des songes. Il étoit donc naturel qu'il oubliât son premier état.

Cependant , il n'est pas vraisemblable qu'il en perdit tout-à-coup le souvenir. Si au bout de quelques jours on l'eût ramené dans les bois où on l'avoit pris , il eût sans doute reconnu les lieux où il avoit vécu ; il se fût rappelé les alimens dont il s'étoit nourri , et les moyens qu'il avoit employés pour se les procurer : il n'eût pas eu besoin de s'instruire une seconde fois de toutes ces choses ; mais le souvenir en fut effacé par de nouvelles idées , et sur-tout par le long intervalle qui s'écoula jusqu'au moment où il fut en état de répondre aux questions qu'on lui fit. Néanmoins , pour mieux s'en assurer , il eût fallu le reconduire dans les forêts où il avoit été trouvé. Quoiqu'il ne se souvint pas

de ces lieux, quand on lui en parloit, peut-être auroit-il su les reconnoître quand il les auroit vus.

---

### CHAPITRE VIII.

*D'un homme qui se souviendroit d'avoir reçu successivement l'usage de ses sens.*

**E**N supposant que notre Statue se souvint de l'ordre dans lequel les sens lui ont été accordés, il suffiroit de la faire réfléchir sur elle-même pour remettre sous les yeux les principales vérités que nous avons démontrées.

§. 1. (a) Que suis-je, diroit-elle, et qu'ai-je été? Qu'est-ce que ces sons, ces odeurs, ces saveurs, ces couleurs, que j'ai pris successivement pour mes manières d'être, et que les objets paroissent aujourd'hui m'enlever? Qu'est-ce que cette étendue que je découvre

---

(a) La Statue compare l'état où elle est à celui où elle étoit quand elle ne connoissoit rien hors d'elle.